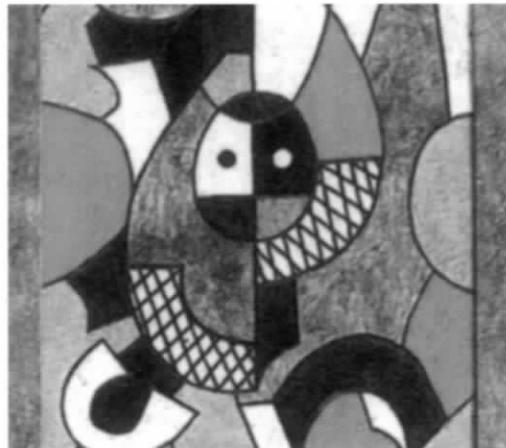


Essai

Achille Mbembe

# De la Postcolonie

Essai sur l'imagination politique  
dans l'Afrique contemporaine



وزارة الثقافة  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
الجزائر 2009



- Les Amants, Christian Esder
- L'Atelier du sud, Georges Lory
- L'Azambou, Jean-Louis Guéhenno
- La Benna, Roger Cadi
- Le Botswana, Roger Cadi
- Le Burkina Faso, Frédéric Lepage
- Le Cameroun, Roger Cadi
- La Côte d'Ivoire, Catherine Fougère
- Les Comores, Pierre Laroche
- Le Congo, Roger Cadi
- Cuba, Roger Cadi
- Le Gabon, Roger Cadi
- Le Ghana, Roger Cadi
- Le Guatemala, Roger Cadi
- Le Haïti, Roger Cadi
- Le Honduras, Roger Cadi
- Le Liban, Roger Cadi
- Le Mexique, Christian Esder
- Le Mozambique, Daniel Jouanneau
- Le Nigeria, Anne-Marie de Manteval
- La Nouvelle-Calédonie, Jacques Rivier
- Le Portugal, Christian Esder
- Le Roumanie, Michel Esder
- São Tomé et Príncipe, Dominique Guillet
- Le Sénégal, Michel Esder
- Les Seychelles, Jean-Louis Guéhenno
- Le Sultanat d'Oman, Bruno Le Cour Grandmaison
- La Syrie, Jean Chastagnier
- Le Togo, Françoise François
- La Tunisie, Éveline Meffri
- La Turquie, Jean Hervé
- Le Vietnam, Jean-Louis Guéhenno

## Table des matières

<b>Avant-propos</b> .....	I
<b>Introduction : Le temps qui s'agite</b> .....	7
<b>1. Du commandement</b> .....	41
<b>2. Du gouvernement privé indirect</b> .....	95
<b>3. Esthétique de la vulgarité</b> .....	139
<b>4. Le fouet de Dieu</b> .....	187
<b>5. Du hors-monde</b> .....	217
<b>Épilogue : La dernière manière</b> .....	265
<b>Index</b> .....	277

Achille Mbembe

Collection dirigée par Jean-François BAYART

## De la Postcolonie

Sur la base d'une dramatisation caricaturale, la guerre sévirait partout en Afrique. Grand corps mou et fantasque, le continent, impuissant, serait engagé dans un processus d'autodestruction ravageante. L'action humaine, stupide et folle, y suivrait presque toujours autre chose qu'un calcul rationnel. Cannibalisme, pandémies et pestilence partout imposeraient leur loi.

Non point que de détresse, il n'y en ait point. D'horribles mouvements, des lois qui fondent et ordonnent la tragédie et le génocide, des dieux qui se présentent sous le visage de la mort et de la destitution, des cadavres errant au gré des flots, des menaces de toutes sortes, des ondes aveugles, des forces terribles qui, tous les jours, arrachent les êtres humains, les animaux, les plantes et les choses à leur sphère de vie et les condamnent à mort : il y en a, en effet. Ce qui fait cependant défaut, loin des culs-de-sac, des constats à l'aveuglette et des faux dilemmes (afropessimisme contre afrocentrisme), c'est la radicalité du questionnement.

Car ce que l'Afrique en tant que notion met en crise, c'est la façon dont la théorie sociale a, jusqu'à présent, pensé le problème du basculement des mondes, de leurs oscillations et de leurs tremblements, de leurs retournements et de leurs déguisements. C'est aussi la façon dont cette théorie a échoué à rendre compte du *temps vécu* dans sa multiplicité et ses simultanités, sa volatilité, sa présence et ses latences, au-delà des catégories paresseuses du permanent et du changeant qu'affectionnent tant d'historiens.

Couverture : Laetitia Cammas

Dépôt légal : 3311 - 2009

ISBN : 978-9947-24-670-2